



HAL
open science

**SUR LES CARACTÈRES ET LA POSITION
SYSTÉMATIQUE DU GENRE PLAKOSYLLIS
HARTMANN-SCHRÔDER**

Françoise Weinstein

► **To cite this version:**

Françoise Weinstein. SUR LES CARACTÈRES ET LA POSITION SYSTÉMATIQUE DU GENRE PLAKOSYLLIS HARTMANN-SCHRÔDER. *Vie et Milieu*, 1961, pp.119-124. hal-02899514

HAL Id: hal-02899514

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02899514v1>

Submitted on 15 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR LES CARACTÈRES
ET LA POSITION SYSTÉMATIQUE
DU GENRE *PLAKOSYLLIS* HARTMANN-SCHRÖDER

par Françoise WEINSTEIN

Au cours d'études sur la microfaune des sables à *Amphioxus* de Banyuls-sur-Mer, j'ai retrouvé, en très grande abondance, le petit Syllidien *Plakosyllis brevipes* décrit récemment par HARTMANN-SCHRÖDER (1956), sur des exemplaires fixés. La richesse de mon matériel frais me permet de compléter la diagnose de cette forme.

DIAGNOSE DU GENRE *Plakosyllis* Hartmann-Schröder.

Corps de petite taille, très aplati dorso-ventralement, se composant de segments beaucoup plus larges que longs. Prostomium en trapèze, nettement séparé du segment buccal; sa partie antérieure, élargie, porte 6 yeux dont 2 plus ventraux. Les antennes, sphériques, s'insèrent à la partie frontale. Les palpes, cachés en vue dorsale, sont ovoïdes et bien séparés. Le pharynx, court, droit, est muni d'une grosse dent surmontée d'un trépan à 10 denticules. En dehors de deux tubercules ciliés antérieurs, disposés latéralement et au contact du prostomium, le péristomium comprend une paire de cirres tentaculaires latéraux, semblables aux antennes, et une paire de cirres tentaculaires ventraux, difficiles à voir, plus petits que les précédents, et un peu plus aplatis. Les segments suivants, tous semblables, se composent d'un cirre dorsal également en forme de boule, d'une lamelle parapodiale sétigère et d'un cirre

ventral foliacé peu important. Il y a un gros acicule et des soies toutes composées à article terminal en serpe. Le pygidium s'étire en deux gros cirres anaux.

DESCRIPTION DE *Plakosyllis brevipes* Hartmann-Schröder.

Ce petit Syllidien, plat, a une longueur maximale de 2,5 mm, une largeur de 0,35 mm, et une épaisseur de 0,12 mm.

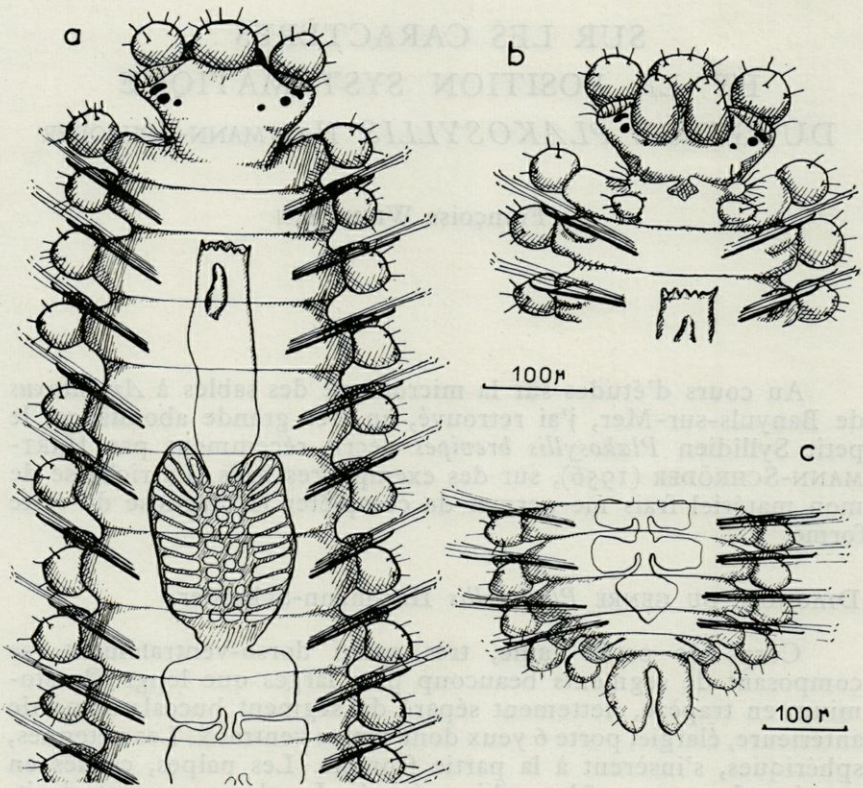


Fig. 1. — *Plakosyllis brevipes* Hartmann-Schröder : a, région antérieure, face dorsale; b, région antérieure, face ventrale; c, pygidium.

Le prostomium, grand, en trapèze, montre sur le vivant des cils longs et mobiles (fig. 1, a et b). Les antennes, les palpes et les cirres sont également ciliés, mais je n'ai pu observer la même mobilité. L'antenne médiane est un peu plus forte que les antennes latérales, et s'insère un peu plus en arrière. En vue dorsale, les

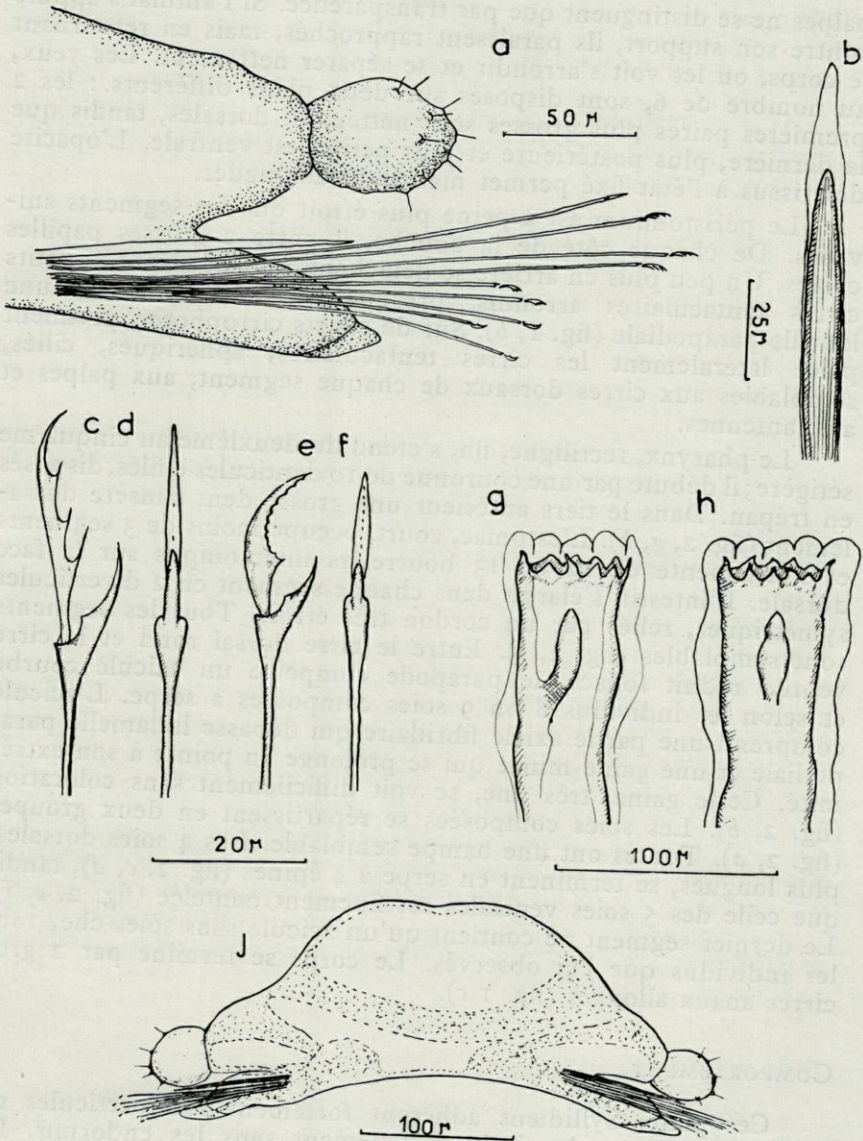


Fig. 2. — *Plakosyllis brevipes* Hartmann-Schröder : a, parapode; b, acicule; c et d, soie dorsale; e et f, soie ventrale de profil et de face; g et h, pharynx en vue dorsale et latérale; j, coupe d'un segment moyen.

palpes ne se distinguent que par transparence. Si l'animal s'appuie contre son support, ils paraissent rapprochés, mais en retournant le corps, on les voit s'arrondir et se séparer nettement. Les yeux, au nombre de 6, sont disposés sur deux plans différents : les 2 premières paires plus grosses sont nettement dorsales, tandis que la dernière, plus postérieure et plus petite, est ventrale. L'opacité des tissus à l'état fixé permet mal de la distinguer.

Le péristomium est à peine plus étroit que les segments suivants. De chaque côté de la bouche, il porte 2 grosses papilles ciliées. Un peu plus en arrière se détachent, à l'état vivant, 2 petits cirres tentaculaires arrondis, presque à l'emplacement d'une lamelle parapodiale (fig. 1, *b*). Sur de courts cirrophores, prennent place latéralement les cirres tentaculaires, sphériques, ciliés, semblables aux cirres dorsaux de chaque segment, aux palpes et aux antennes.

Le pharynx, rectiligne, fin, s'étend du deuxième au cinquième sétigère; il débute par une couronne de 10 denticules effilés, disposés en trépan. Dans le tiers antérieur une grosse dent s'insère dorsalement (fig. 2, *g, h*). L'estomac, court, occupe moins de 3 segments et s'orne de 12 ou 13 bourrelets interrompus sur la face dorsale. L'intestin s'élargit dans chaque segment en 2 diverticules symétriques, reliés par un cordon très étroit. Tous les segments sont semblables (fig. 2, *j*). Entre le cirre dorsal rond et le cirre ventral réduit foliacé, le parapode comporte un acicule courbe et selon les individus 8 ou 9 soies composées à serpe. L'acicule comprend une partie axiale fibrillaire qui dépasse la lamelle parapodiale et une gaine mince qui se prolonge en pointe à son extrémité. Cette gaine, très fine, se voit difficilement sans coloration (fig. 2, *b*). Les soies composées se répartissent en deux groupes (fig. 2, *a*). Toutes ont une hampe semblable. Les 4 soies dorsales, plus longues, se terminent en serpe à 4 épines (fig. 2, *c, d*), tandis que celle des 5 soies ventrales est finement dentelée (fig. 2, *e, f*). Le dernier segment ne contient qu'un acicule sans soies chez tous les individus que j'ai observés. Le corps se termine par 2 gros cirres anaux allongés (fig. 1 *c*).

COMPORTEMENT.

Ces petits Syllidiens adhèrent fortement aux particules de leur milieu et on les isole difficilement sans les endormir. Ils avancent ainsi que l'avait bien vu HARTMANN-SCHRÖDER, sans que leur corps puisse onduler, par appuis alternatifs des parapodes. Ceux-ci peuvent être rétractés très profondément dans le corps. S'ajoutant à un système de muscles très développé, les nombreuses papilles qui couvrent la face ventrale de tout le corps augmentent

l'adhérence. En se déplaçant, l'animal se moule exactement sur son support, et en épouse toutes les irrégularités. Il peut rester très longtemps immobile. Ces caractères, joints à la réduction de la taille, expliquent que ces Polychètes passent facilement inaperçus. Sous l'effet d'une stimulation, ils se courbent dans deux directions : sur un support le corps reste étendu, mais les parapodes se rapprochent de la face ventrale, courbant le dos, et la largeur de l'animal diminue. En l'absence de support, le corps s'enroule en une spirale serrée. J'ai observé très souvent une autotomie spontanée : les deux parties séparées survivent, il s'agit peut-être d'un début de stolonisation.

POSITION SYSTÉMATIQUE.

Les caractères que nous avons signalés permettent de douter de la position systématique du genre *Plakosyllis*, placé dans la sous-famille des *Exogoninae* par HARTMANN-SCHRÖDER. En effet les palpes ne sont pas soudés et, comme chez les *Trypanosyllis* et les *Eurysyllis* (*Syllinae*), le corps est rubané, les antennes sont frontales. La présence d'un trépan augmente encore la ressemblance avec ces deux genres. Cependant les antennes et les cirres simples (comme chez *Eurysyllis*), la forme des acicules, la petite taille, ne permettent pas actuellement de dégager le genre *Plakosyllis* de la sous-famille des *Exogoninae*.

BIBLIOGRAPHIE

- CLAPARÈDE (E.), 1864. — Glanures zootomiques parmi les Annélides de Port-Vendres. *Mém. Soc. phys. de Genève*, XVII.
— 1868. — Annélides chétopodes du Golfe de Naples. *Mém. Soc. phys. de Genève*, XIX, XX et suppl. 1870 XX.
EHLERS (E.), 1864. — Die Borstenwürmer Annelida Polychaeta. Leipzig.
FAUVEL (P.), 1923. — Faune de France : Polychètes Errantes.
HARTMANN-SCHRÖDER (G.), 1956. — Polychaeten Studien I. *Zool. Anz.*, Bd. 157, Heft 5, 6, pp. 87-89, Abb. 1.
HASWELL (W.-A.), 1920. — The *Exogonae*. *Jour. of Lin. Soc. London.*, XXXIV.